

Réflexions sur une intervention éducative et de support à l'intention des futurs parents

Reflections on an educational and supportive intervention for future parents

Francine Ferland

Volume 8, numéro 2, novembre 1983

Enfant et famille

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030180ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030180ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ferland, F. (1983). Réflexions sur une intervention éducative et de support à l'intention des futurs parents. *Santé mentale au Québec*, 8(2), 43–46.
<https://doi.org/10.7202/030180ar>

Résumé de l'article

Dans cet article, l'auteure présente des éléments de réflexion sur une intervention conçue pour de futurs parents et visant à les aider à se préparer à leur nouveau métier. Ces éléments de réflexion concernent tant l'orientation et les objectifs que le contenu de l'intervention, et rendent compte de son évolution au cours des six dernières années.

RÉFLEXIONS SUR UNE INTERVENTION ÉDUCATIVE ET DE SUPPORT À L'INTENTION DES FUTURS PARENTS

*Francine Ferland**

Dans cet article, l'auteure présente des éléments de réflexion sur une intervention conçue pour de futurs parents et visant à les aider à se préparer à leur nouveau métier. Ces éléments de réflexion concernent tant l'orientation et les objectifs que le contenu de l'intervention, et rendent compte de son évolution au cours des six dernières années.

«Il n'y a pas de travail plus difficile dans notre société que d'être ce polyvalent unique en son genre, travaillant vingt-quatre heures sur vingt-quatre, à la fois psychologue de l'enfant et instituteur, et qu'on nomme parent» (Dodson, 1972, 16).

C'est pourtant un des rares métiers pour lequel il n'y a pas de cours de formation obligatoire, pas de carte de compétence, pas de période de probation plus que de période de chômage.

Dans la famille québécoise traditionnelle, les futurs parents avaient, le plus souvent, l'occasion de vivre avec de jeunes enfants et de prendre soin d'une sœur ou d'un frère cadet. Ils acquéraient ainsi une certaine expérience de l'enfant. Au moment où ils devenaient eux-mêmes parents, ils pouvaient également compter sur le support de leur famille.

Dans la société actuelle, des changements importants ont amené des modifications à la famille. Entre autres, la dénatalité et la nucléarisation de la famille ne favorisent ni l'expérience préalable des futurs parents avec un bébé ni l'assurance du réseau de soutien familial.

Parallèlement à cette situation, on propose aux parents quantité de programmes d'éducation et de publications relatives au développement de l'enfant qui, pour la plupart, vantent les mérites d'une méthode en particulier. Les parents se sentent souvent désemparés devant cette variété d'options qui leur est présentée.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que les parents d'aujourd'hui éprouvent le besoin d'être sup-

portés dans leur rôle auprès de l'enfant. Le présent article concerne une intervention conçue pour aider les futurs parents à se préparer à leur métier.

Cette intervention, élaborée en 1977, a été évaluée dans différents contextes. Un premier essai à l'intérieur de cours prénatals privés a permis, entre autres, de confirmer le besoin des futurs parents pour un tel service (Ferland, 1978). Par la suite, une étude a démontré l'effet positif de l'intervention sur l'environnement familial après la naissance de l'enfant (Ferland et Piper, 1981). Une recherche sera entreprise sous peu pour évaluer, à plus long terme, l'impact de cette intervention sur la mère, sur l'enfant et sur l'environnement familial (en collaboration avec L. Séguin et J. Lambert, médecine sociale et préventive, Université de Montréal; subvention de Santé et Bien-être social, Canada).

Au cours des années, cette intervention a évolué tant dans son orientation et dans ses objectifs que dans son contenu. Ce sont précisément les réflexions qu'a amenées cette évolution que j'aimerais partager avec vous dans le présent article.

ORIGINE DE L'INTERVENTION

L'idée originale pour une telle intervention est venue d'une expérience clinique de plusieurs années auprès d'enfants en difficulté. À travers les différents contacts avec les parents de ces enfants, il ressortait qu'un grand nombre d'entre eux ne connaissaient pas le développement normal de l'enfant.

Ce fait est encore vérifiable aujourd'hui lors de consultations, soit prématurées, soit tardives,

* L'auteure est professeur adjoint à l'École de réadaptation, section Ergothérapie, de l'Université de Montréal.

qui témoignent des attentes irréalistes de certains parents face à leur enfant.

Dans plusieurs cas également, on peut noter, chez les parents, une difficulté à comprendre les réactions de leur enfant, même si celles-ci n'expriment que ses besoins les plus fondamentaux, tels que l'amour, la sécurité, etc.

Dans la pratique de l'ergothérapie, il est également fréquent de constater la méconnaissance des parents du matériel de jeu approprié pour l'enfant et, de façon plus globale, du rôle du jeu dans la vie de l'enfant.

Aussi, le professionnel de la santé doit-il opter fréquemment pour une approche éducative auprès des parents, avant de pouvoir les impliquer dans le traitement de leur enfant. À partir de cette expérience clinique il est apparu souhaitable d'intervenir auprès des parents, afin de combler les lacunes, mentionnées préalablement, et avant qu'ils n'aient besoin de consulter un professionnel de la santé. L'intervention préconisée s'inscrivait donc dans une optique de prévention primaire, visant indirectement un développement plus harmonieux de l'enfant grâce à des parents mieux informés.

La période de grossesse a été choisie comme le moment privilégié pour intervenir : cette période représente pour les couples un moment de vie pendant lequel ils sont particulièrement réceptifs à toute information relative à cet enfant qu'ils attendent (Saucier, 1978; White, 1977). De plus, il existe une structure déjà en place pour les rejoindre, soit les cours prénatals.

ÉVOLUTION

Tout au long des six dernières années, l'intervention originale a considérablement évolué, et le tableau 1 résume les grandes lignes de cette évolution.

Besoins perçus chez les parents et orientation de l'intervention

À l'origine, le besoin de base qui avait justifié cette intervention auprès des parents se situait au niveau de la connaissance et de la compréhension de l'enfant. La solution envisagée était alors d'aider les futurs parents à comprendre ce qu'est un bébé et à leur montrer comment il se développe, afin qu'ils puissent être en mesure de répondre aux besoins de l'enfant.

Les réactions et les commentaires des futurs parents ont confirmé le besoin d'une telle information. Mais les futurs parents cherchent également autre chose. Ayant, pour la plupart, lu ou entendu parler de telle ou telle approche éducative, ils veulent choisir *la* méthode idéale pour élever un enfant et être aidés dans ce choix. Ils aimeraient obtenir une réponse précise à la question : quelle est la méthode à adopter pour être un parent idéal ?

D'une part, choisir de les rassurer en privilégiant une méthode éducative spécifique me semble une solution risquée. Pour ces couples qui n'ont encore aucune expérience avec un enfant, le fait qu'un «expert» dise préconiser telle approche, plutôt que telle autre, peut les empêcher de faire leur propre cheminement, qui devrait éventuellement les amener à un choix personnel.

D'autre part, ce genre de réponse peut amener les futurs parents à considérer l'éducation d'un enfant comme étant l'application de techniques éducatives ; il est possible que leur attention soit alors davantage portée à approfondir des techniques et que l'objet même de leur rôle de parent, soit l'enfant, passe au second plan.

De plus, étant donné l'état actuel des connaissances sur l'éducation des enfants, existe-t-il une méthode qui ait été démontrée comme étant supérieure à toute autre ?

Dans cette quête des futurs parents, on peut déceler leur besoin d'être rassurés quant à leur capacité d'être de bons parents. Alors, plutôt que de s'orienter vers une formation de parents suivant une méthode précise d'éducation, il a été jugé plus approprié d'ajouter à l'intervention originale une dimension de support, ce qui a amené des modifications de contenu.

Objectifs et contenu

L'intervention en est donc venue à dépasser son objectif premier d'information sur le développement de l'enfant et à viser un objectif plus large, soit celui d'aider les futurs parents à se préparer à leur nouveau métier.

Pour ce faire, le contenu a été révisé. À l'origine, la séquence du développement sensori-moteur de l'enfant, de la naissance à un an, et les connaissances relatives aux capacités de l'enfant étaient présentées. Puis une discussion entre les participants permettait de dégager les applications

TABLEAU 1

Évolution de l'intervention

| | | |
|-----------------------------------|---|--|
| Besoins perçus chez les parents : | Compréhension du développement de l'enfant, | et support pour assumer leur rôle de parents. |
| Orientation : | Intervention éducative, | et de support. |
| Objectifs : | Compréhension de l'enfant, | et préparation au métier de parent. |
| Contenu : | <ul style="list-style-type: none"> – Développement et besoins de l'enfant de 0 à 1 an, – Discussions sur les rôles possibles des parents. | et notions d'individualité de l'enfant et de chacun des parents. |

possibles de ces notions dans la vie quotidienne avec un bébé. Tout au long de ces discussions, les participants voyaient qu'ils réagissaient différemment et préconisaient des façons différentes d'utiliser l'information. Devant cette variété d'opinions on demandait à l'intervenante ce que choisirait le parent idéal.

Pour répondre à cette question, deux nouvelles notions se sont ajoutées au contenu original : la notion d'individualité de l'enfant et celle de la personnalité propre à chaque parent. C'est ainsi que, dorénavant, tout en considérant la séquence générale de développement et les capacités habituelles d'un enfant, on tente de mettre en évidence le fait que chaque enfant réagira de façon personnelle, selon ses préférences, selon son tempérament. Lors des discussions, il est facile de démontrer que chacun, même adulte, est également unique, que chacun réagit selon sa personnalité, son vécu, ses intérêts.

De ces deux notions découle le fait que, puisque ses éléments constitutifs sont uniques, chaque famille l'est aussi. Il ne saurait alors y avoir une seule approche éducative valable pour tous les enfants et acceptable par tous les parents.

L'objectif d'un parent est donc d'utiliser les connaissances relatives au développement de l'enfant comme point de repère, et de réflexion, d'apprendre à bien connaître son enfant et à bien se connaître lui-même : il est alors en mesure de choisir ce qui est le plus approprié pour lui et son enfant.

Le support apporté vise ainsi à redonner au parent la place qui lui revient auprès de son enfant :

il est celui qui peut le mieux le connaître et faire le choix le plus approprié pour l'éduquer. En cas de problèmes particuliers, une assistance professionnelle est disponible.

À mon avis, aider les futurs parents à se percevoir en tant que parents, valoriser leurs capacités pour assumer ce rôle, en leur donnant des connaissances de base constituent la préparation la plus utile qu'on puisse leur offrir.

Intervenant

Une dernière réflexion que j'aimerais apporter concerne l'intervenant. Pour un professionnel de la santé qui rencontre de futurs parents, il peut être tentant de se présenter comme l'expert qui a la réponse à tout. Non seulement cette attitude est-elle dangereuse quant à l'information présentée, mais, en plus, elle n'aide aucunement les parents. Au sortir de telles rencontres les parents pourront être convaincus de la compétence de ce professionnel, mais n'auront pas nécessairement le sentiment qu'eux-mêmes ont acquis une partie de cette compétence.

À mon avis, l'intervenant doit agir comme personne ressource donnant l'information de base nécessaire aux futurs parents pour qu'ils puissent cheminer ensemble vers une plus grande confiance en leurs capacités.

CONCLUSION

L'intervention présentée dans cet article est le fruit de six années d'expérience auprès de futurs parents. Il ressort que les futurs parents bénéfi-

cient non seulement de l'information leur permettant de connaître les capacités du nouveau-né et d'anticiper le cheminement qu'il effectuera au cours de sa première année de vie, mais également qu'ils ont besoin de réassurance et de support quant à ce rôle qu'ils devront assumer sous peu.

Auprès d'une population à risque ou auprès de parents dont l'enfant présente des difficultés précises, l'intervention devrait être réévaluée et possiblement orientée différemment.

Cette approche ne prétend pas détenir la réponse à tous les problèmes des parents, mais elle est un élément de réponse au besoin d'assistance que manifestent les couples en attente d'un enfant.

RÉFÉRENCES

DODSON, F., 1972, *Tout se joue avant six ans*, Paris, Robert Laffont.

FERLAND, F., 1978, Implication d'une ergothérapeute dans des cours prénatals, *Revue canadienne d'ergothérapie*, v. 45, 2, 71-74.

FERLAND, F., PIPER, M.C., 1981, Evaluation of a sensory-motor education programme for "parents-to-be", *Child : care, health and development*, v. 7, 245-254.

SAUCIER, J.F., 1978, La prévention chez le nourrisson, in *Prévention en Santé mentale auprès d'enfants et d'adolescents*, Éditeur officiel du Québec, 61-79.

WHITE, B.L., 1977, *How to Educate a Baby*, communication au Congrès de l'Association québécoise pour les enfants ayant des troubles d'apprentissage, Montréal.

SUMMARY

In this article the author presents the elements of a reflection on an intervention developed for future parents which aims to help them prepare for their new responsibilities. These elements concern the orientation and objective as much as the content of the intervention, and give an account of its evolution over the last six years.